



ANNALES

2013



*SOCIÉTÉ BRETONNE DE NUMISMATIQUE ET D'HISTOIRE*

## La gavotte des fausses monnaies

DANIEL CARIOU

**L**A GÉNÉRATION DES NUMISMATES D'APRÈS-GUERRE S'EFFACE, C'EST UNE ÉVIDENCE. La remplace une vague nouvelle, tant de professionnels que de collectionneurs, et cela modifie profondément les manières d'être et les circuits commerciaux ; est-ce un bien ou un mal ? C'est surtout une réalité, et qui mettra bientôt sur la touche les anciens qui ne s'adaptent pas assez vite, se méfient d'Internet, de la marchandise d'origine douteuse ou inconnue, qui n'acceptent pas qu'une monnaie, fût-elle un ordinaire jeton d'aluminium, soit systématiquement l'objet d'une mise aux enchères, qui sourient devant les ouvrages de cotes qui font pourtant autorité chez les marchands novices, qui se scandalisent devant une proportion énorme de faux ou d'attributions fantaisistes et invérifiées dans de nombreux catalogues de ventes publiques.

Tous les jeunes numismates ne sont pas incultes, c'est bien évident, mais nous dénonçons vivement le fléau du chômage, car il a amené à notre discipline bon nombre de vendeurs amateurs : quoi de plus simple que de vendre des monnaies qu'on ne connaît pas à des acquéreurs qui n'en savent pas plus ? Déclarés ou non, ces vendeurs peuvent s'exercer sur internet, car chaque pièce y est vendue, non au prix du marché, mais au plus offrant.

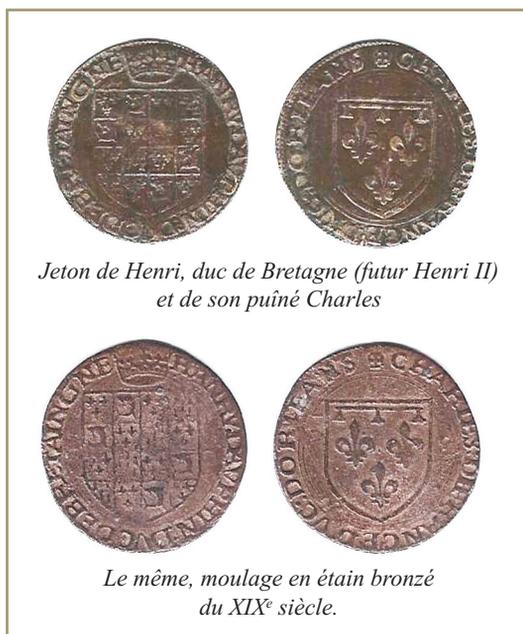
Par exemple, nous vîmes cette année sur un plateau une monnaie gauloise – le vendeur ne savait d'ailleurs pas ce que c'était. Au moment de l'acquérir, et sans avoir même évoqué la question du prix, nous entendîmes : « Cette monnaie ne sera en vente, plus tard, que sur internet, mais vous pourrez enchérir si vous le voulez. » Heureusement, car cette pièce présentait un défaut de coin, rédhitoire pour un amateur de monnaies gauloises : encore un malencontreux achat d'impulsion évité.

Le temps où les professionnels formaient les collectionneurs s'estompe à mesure que partent en retraite les marchands de l'ancienne école. Qui se souvient des après-midi de formation organisées pour les jeunes par la maison Platt à Paris ? Qui se souvient du lent et patient travail de sensibilisation à la qualité de professionnels qui considéraient que discuter avec des numismates dans leur magasin n'était pas du temps perdu ? Un grand (par le volume, pas par l'érudition) professionnel de la place de Paris nous a dit devant sa vitrine : « Nous ne recevons pas les clients en magasin, attendez de recevoir notre catalogue ».

Ce mouvement s'accompagne d'une hausse vertigineuse des prix, puisque la culture numismatique n'est plus là pour ramener les uns et les autres à la raison, que des catalogues d'érudits de comptoir la remplacent avantageusement. Et nous commençons à revoir en vente des collections constituées récemment ; beaucoup sont sinistres, comme ces séries de monnaies modernes de chaque millésime, vendues sous coque dans l'illusion que c'est une garantie d'authenticité. Et toujours 20 à 30 % de faux, cela devient la règle.

Les faux ont toujours existé ; ils ont même eu raison des monnaies grecques. Mais il nous arrive une nouvelle génération de forgeries qui n'ont demandé aucun effort à leurs faussaires ; au moins par le passé ceux-ci se donnaient du mal et ne se contentaient pas de donner de fausses attributions à des pièces ordinaires ; mais nous avons noté dans des catalogues récents des moulages d'étain passés pour des essais, des faux de toutes sortes fabriqués en Chine, des monnaies de cuivre de toutes les années possibles trempées dans un bain d'argente et vendues comme éprouves, des contremarques imitées grossièrement, des jetons de comptoir américains attribués sans preuve à des entreprises françaises, des moulages et des frappes de cuivre et d'argent réalisés pour les G.I.'s lors de la guerre du Viêt Nam. Mais aussi des monnaies vraies, mais valorisées par attribution à un émetteur plus... prestigieux. La numismatique armoricaine n'est pas à l'abri des faux, pas toujours grossiers ; des faux coriosolites sont à vendre sur internet et Philippe Abollivier a fait fabriquer pour éveiller notre méfiance de fausses monnaies gauloises saisissantes de vérité – mais heureusement unifices pour que personne ne puisse ensuite les passer pour authentiques après « gradage » et sertissage sous une coque. Ce que s'empressent de faire les faussaires d'aujourd'hui.

La flambée des prix des monnaies bretonnes organisée par quelques professionnels est à l'origine de l'apparition des premiers faux modernes, dénoncés par Thierry Sérot. Il y a aussi les fausses attributions de monnaies bretonnes, car, si l'enseignement de la lecture recule, que dire alors de la lecture des lettres onciales ?



Au XIX<sup>e</sup> siècle, on pouvait trouver dans certaines collections d'État un matériel de moulage qui permettait de boucher provisoirement les trous des médailliers ; on moulait alors très légalement des jetons, puis on recouvrait l'étain d'un bronzage ; les jetons, surtout bretons, très prisés à l'époque, en ont aussi fait les frais et ces moulages en étain nous arrivent aujourd'hui sur internet ; mais il existe aussi des moulages en étain de pièces bretonnes parfois communes. Pour les monnaies françaises jusqu'à 1914, c'était encore plus simple : si les coins existaient toujours, il suffisait de se rendre à la Monnaie de Paris pour se faire fabriquer, jusqu'à 1914, une centaine d'essais de cinq francs de Roty passés pour très rares aujourd'hui malgré leur fréquente apparition dans les ventes.

Alors tout cela risque de mal finir ; pour les vendeurs d'abord, car, s'il y eut toujours des erreurs ici ou là, une proportion de faux de 20 % dans une vente publique, surtout si elle se répète, n'est plus une erreur. Il est possible que des acheteurs escroqués fassent appel à la justice.

Et les collectionneurs formés classiquement vont eux aussi s'estomper, plus vite que la simple pyramide des âges ne l'exigerait. Alors, comme en 1974, la numismatique, ayant perdu sa base et ne conservant que sa dimension spéculative, ne risque-t-elle pas de s'effondrer ? Sans doute pas pour les pièces dites « internationales », car l'univers des victimes est illimité. Mais peut-être pour les monnaies n'ayant qu'un marché local, comme celles que nous recherchons. Et en tout cas la crédibilité du monde de la numismatique va beaucoup en souffrir. ❖

# SOMMAIRE

---

ANNALES 2013

Dépôt légal octobre 2014 - N° ISSN 1250-5781

Directeur de la publication : Daniel Cariou

---

## L'ARMORIQUE CELTIQUE

---

Philippe Abollivier	Un nouveau quart de statère armoricain des Osismes mis au jour sur l'île de Bretagne.	5
Gérard Fontenoy	Variante inédite du type osismien au cavalier armé et au fleuron.	7
Philippe Abollivier	Un rare statère armoricain des Osismes mis au jour sur l'île de Bretagne.	9

---

## LA BRETAGNE MÉDIÉVALE (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)

---

Jean-Luc Poirier	Une légende bretonne sur un denier d'Alain I <sup>er</sup> ?	11
Thierry Sérot	Les deniers aux monogrammes d'Hoël II.	13
Daniel Cariou	Denier de Jean III à la tête humaine.	17
Thierry Sérot	Un double denier inédit de Jean IV.	19
Daniel Cariou	Chronologie des gros de François II.	23
Les incunables	Anatole de Barthélémy/suite et fin.	31

---

## LA RENAISSANCE (XVI<sup>e</sup> siècle)

---

Daniel Cariou	Un jeton religieux à attribuer à Renée de France.	41
---------------	---	----

---

## L'ANCIEN RÉGIME (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)

---

Daniel Cariou	Le jeton d'Eustache de Refuge et Hélène de Bellière.	45
---------------	--	----

---

## LA BRETAGNE MODERNE (XIX<sup>e</sup> siècle)

---

Jean-Pierre Bodiguel	Médaille de Napoléon III émise à l'occasion de l'inauguration du viaduc de Mayenne à Laval.	47
----------------------	---	----

---

## LA BRETAGNE CONTEMPORAINE (XX<sup>e</sup> siècle)

---

Daniel Cariou	Curieuse médaille publicitaire pour la pharmacie de Paris à Nantes.	49
Daniel Cariou	Monnaies du 64 <sup>e</sup> régiment d'infanterie à Ancenis.	51
Daniel Cariou	La taxe sur les chiens. Un exemple nantais.	53
Thierry Sérot	Les copies modernes de monnaies bretonnes du Moyen Âge.	55

---

*Depuis 1992, la Société Bretonne de Numismatique et d'Histoire édite ses Annales.*

*Toutes les années, sauf 1997, sont disponibles à la vente.*

*Vous pouvez les commander au trésorier à l'adresse suivante :*

*Jean-Pierre Bodiguel - 13 rue de la Villes-aux-Roses - 44000 Nantes*

*20 euros le numéro franco de port*

*Société Bretonne de Numismatique et d'Histoire - Siège social : 16 bis rue de la Brise - 56000 Vannes*